Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 11 (1938)

Heft: 8

Artikel: Les congrès internationaux des travaux d'hygiène publique et l'exposition de la ville nouvelle

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-120749

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une des salles italiennes. Photo Bœsch.

LES CONGRÈS INTERNATIONAUX DES TRAVAUX D'HYGIÈNE PUBLIQUE ET L'EXPOSITION DE LA VILLE NOUVELLE

La création d'une association internationale privée peut passer inaperçue dans une ville où se rencontrent chaque année de nombreux délégués officiels rattachés à des organisations mondiales reconnues ou soutenues par les gouvernements de divers pays. Il faut des résultats pratiques pour qu'une institution nouvelle puisse prendre rang et s'élever au-dessus de celles qui semblent avoir parfois pour simple but d'entretenir un secrétariat.

Les congrès des travaux d'hygiène publique ont tenu leurs premières assises en 1934, sous la présidence du sénateur Justin Godart. Ce dernier a défini leurs buts comme suit :

« ... Ici même à Genève, il y avait place pour une **institution privée de propagande et de diffusion ayant pour tâche de promouvoir et de soutenir toutes les initiatives susceptibles d'apporter un remède au chômage et d'organiser la défense de la santé publique par l'exécution de travaux d'hygiène publique.** Cette place, nous l'occupons et nous voulons simplement, à côté du B. I. T. et de la Section d'hygiène de la S. d. N., **tenir un poste de soutien et d'éducation populaire.**

●

» L'humanité a deux ennemis principaux. Elle a ceux qu'elle se crée elle-même, par une monstrueuse aberration et que la guerre déchaîne.

» Elle a ceux que la nature multiplie, à la pullulation desquels elle veille, qui sont les maladies.
» Contre les ennemis de l'extérieur, chaque nation organise sa défense avec un luxe de moyens, avec une continuité d'efforts ruineux qui absorbent le plus clair de son budget. Certes, c'est une nécessité que l'instabilité internationale crée et entretient.
» Contre les ennemis de l'intérieur, je veux dire les fléaux qui, par l'hérédité, la contagion, l'ignorance des éléments de l'hygiène, la misère, déciment les peuples, ceux-ci n'ont encore dressé que des rudiments de résistance. Et cependant, chaque jour, patiemment, inéluctablement, ils jonchent les hôpitaux de malades et les cimetières de morts. Chaque jour, ils infligent aux populations de cruelles défaites ; ils affirment leur victoire de temps à autre par de redoutables épidémies.
» Pourquoi cette différence d'attitude ? Cela vient de la conception erronée, routinière, qu'on a de la maladie. On la tient pour un fait strictement individuel, pour une fatalité personnelle, pour une tare même, dans certains cas, qu'on doit dissimuler dans l'intérêt de la famille. Et voilà tout le mal.
» Les découvertes de la science permettent d'écarter comme dangereuses et rétrogrades pareilles idées. Elles montrent que la maladie est la conséquence d'une erreur sociale, d'une carence de la collectivité, d'une faute de celle-ci.
» Le jour où l'on aura compris, on exigera de l'Etat, contre la maladie, la même mobilisation de forces que contre l'ennemi de l'extérieur. Et il y aura ainsi de grandes économies de souffrances, d'invalidités et de morts.

●

» Il entre dans notre programme de préconiser une totale modification de l'attitude jusqu'ici prise devant la maladie. On attend que celle-ci ait révélé ses premiers symptômes pour recourir à des mesures. Nous rappellerons que le devoir de la société n'est pas seulement de guérir, c'est aussi de prévenir. Il nous sera aisé de montrer que le moindre effort de défense de la santé publique s'inscrit immédiatement en d'heureuses statistiques prouvant que la mortalité infantile recule dès la première offensive, que des maladies disparaissent devant la vaccination, l'assainissement des terrains marécageux, la distribution d'eau pure, l'ensoleillement des logis, l'aération des habitations et des lieux publics.
» **Nous prouverons que la dépense ne peut constituer un obstacle à l'équipement sanitaire car l'hygiène rapporte.**
» La cause première de la misère de la famille c'est la maladie. L'écarter c'est donner au foyer la sécurité et le bonheur. On consacre à la guérison des sommes considérables. Dans ce domaine, la bienfaisance privée dépasse même la générosité des budgets nationaux et communaux. Consacrer à la prévention une partie de ces sommes c'est, dans la plupart des cas, limiter à cette première dépense l'effort financier.
» L'appel que nous avons lancé, il y a près de deux ans, a été entendu. Notre congrès de juin 1934 a rencontré le succès que nous escomptions. Notre seconde réunion se tiendra à Genève dans quelques mois. On aurait tort de croire que les efforts des hommes d'action, appartenant à plus de quarante-cinq pays, qui ont bien voulu se grouper autour de nous, se limiteront à l'organisation de réunions et à la lecture de quelques rapports : chacun de nous est bien décidé, dans son propre pays, **à provoquer, de la part des pouvoirs publics, toute initiative de nature à améliorer la situation morale et matérielle des populations** et ceci, je le répète, en étroite collaboration avec les organisations et institutions qui ont à leur programme les questions qui nous préoccupent. Justin GODART. »

Les congrès ont depuis lors continué leurs travaux et c'est à l'occasion du Vme congrès que fut organisée l'Exposition de la ville nouvelle dont la participation a surpris les organisateurs eux-mêmes, par son importance. Il nous a paru indispensable de signaler à nos lecteurs, avant sa clôture à fin septembre, l'intérêt d'une visite à la Maison des congrès, au quai Wilson, et nous reproduisons ici quelques-unes des nombreuses études exposées par tous ces pays. La Belgique, la Tchécoslovaquie, la France, la Suisse et surtout l'Italie présentent une riche documentation qui révélera au profane certaines notions nouvelles sur l'urbanisme moderne.